

Chapitre 2

Ensembles - Applications

1 Ensembles

1.1 Définitions - Généralités

Définition 1.1.

On appelle *ensemble* une collection d'objets.

Définition 1.2 (inclusion).

Soient A et B deux ensembles, on dit que A est *inclus* dans B ou A est une *partie* de B si pour tout x de A , alors x est élément de B . On note alors $A \subset B$ et $\mathcal{P}(A)$ l'*ensemble des parties* de A .

Exemple 1.1. si $E = \{1, 2, 3\}$:

$$\mathcal{P}(\{1, 2, 3\}) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\}\}.$$

Remarques.

(i) On peut exprimer l'inclusion de A dans B comme suit :

$$\forall x \in E, x \in A \implies x \in B.$$

(ii) On a $\emptyset \subset A$ et $A \subset A$ pour tout ensemble A .

(iii) La négation de $A \subset B$ notée $A \not\subset B$ signifie que :

$$\exists x \in A, x \notin B.$$

(iv) $A = B \iff (A \subset B \text{ et } B \subset A)$.

(v) $A \neq B \iff (A \not\subset B) \text{ ou } (B \not\subset A)$.

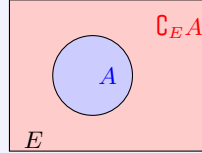
(vi) $(A \subset B \text{ et } B \subset C) \implies (A \subset C)$ *transitivité*.

1.2 Opérations dans $\mathcal{P}(E)$

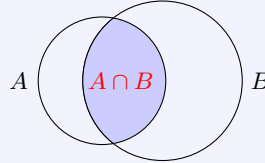
Définitions 1.1.

Soient E un ensemble, A et B des parties de E , on définit :

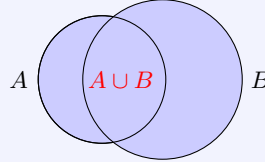
- (i) $\complement_E(A) = \{x \in E / x \notin A\}$ **complémentaire** de A dans E . On le note aussi $E \setminus A$ et \bar{A} .



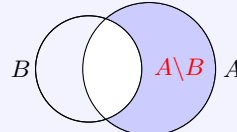
- (ii) $A \cap B = \{x \in E / x \in A \text{ et } x \in B\}$ **intersection** de A et B .



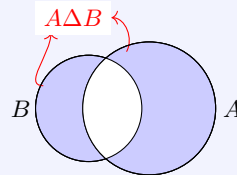
- (iii) $A \cup B = \{x \in E / x \in A \text{ ou } x \in B\}$ **réunion** de A et B .



- (iv) $A \setminus B = \{x \in A / x \notin B\} = A \cap \bar{B}$ **différence** : A moins B .



- (v) $A \Delta B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A) = (A \cup B) \setminus (A \cap B)$ **différence symétrique** de A et B .



Proposition 1.1.

Soient A, B, C des parties d'un ensemble E .

- (i) $A \cap B = B \cap A$ et $A \cup B = B \cup A$ (**commutativité**);
- (ii) $A \cap (B \cap C) = (A \cap B) \cap C$ et $A \cup (B \cup C) = (A \cup B) \cup C$. On peut donc écrire simplement $A \cap B \cap C$ et $A \cup B \cup C$ (**associativité**);
- (iii) $A \cap \emptyset = \emptyset$, $A \cup \emptyset = A$;
- (iv) $A \subset B \iff A \cup B = B \iff A \cap B = A$;
- (v) $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$, $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$ (**distributivité**);
- (vi) $\overline{\bar{A}} = A$, $A \subset B \iff \bar{B} \subset \bar{A}$;
- (vii) $\overline{A \cap B} = \bar{A} \cup \bar{B}$, $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$ (**lois de Morgan**).

Définition 1.3.

Soit $(E_i)_{i \in \mathbf{N}}$ une famille de parties de E , on note $\bigcup_{i \in \mathbf{N}} E_i = \{x \in E / \exists i \in \mathbf{N}, x \in E_i\}$ et

$$\bigcap_{i \in \mathbf{N}} E_i = \{x \in E / \forall i \in \mathbf{N}, x \in E_i\}$$

1.3 Partition**Définition 1.4.**

Soit I une partie de \mathbf{N} et $(E_i)_{i \in I}$ une famille de parties d'un ensemble E , on dit que cette famille forme une **partition** de E si :

$$\left\{ \begin{array}{l} \bigcup_{i \in I} E_i = E \\ \forall (i, j) \in I^2 / i \neq j, \quad E_i \cap E_j = \emptyset \\ \forall i \in I, \quad E_i \neq \emptyset. \end{array} \right.$$

1.4 Produit cartésien**Définition 1.5.**

Soient E et F deux ensembles, on appelle **produit cartésien** de E et F l'ensemble $E \times F = \{x = (x_1, x_2) / x_1 \in E, x_2 \in F\}$

Remarque. Cette définition s'étend au produit cartésien d'une famille d'ensembles

Exercices d'application.

1. Montrer que $(A \cap \overline{B}) \cup (A \cap B) = A$.
2. Énumérer $\{1, 2, 3\} \times \{a, b\}$.

2 Applications**2.1 Définitions - Généralités****Définitions 2.1.**

Soient E et F deux ensembles.

- (i) On appelle **fonction** de E vers F toute relation f de E vers F telle que pour tout élément x de E , on lui associe au plus un élément y de F ; on écrit $y = f(x)$.
- (ii) On appelle **ensemble** (ou **domaine de définition** de la fonction f , l'ensemble des éléments x de E tels qu'il existe y de F vérifiant $y = f(x)$; cet ensemble est noté \mathcal{D}_f .
- (iii) Une fonction f est appelée **application** lorsque $\mathcal{D}_f = E$.

Remarques.

1. L'ensemble des applications de E vers F est noté F^E ou $\mathcal{F}(E, F)$.
2. On note souvent $f : E \rightarrow F, \quad f : x \mapsto f(x)$.
 $f(x)$ est l'**image** de x par f (élément de F associé à x par f).

3. $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G$ deux applications, on définit $g \circ f : E \rightarrow G$ par $g \circ f(x) = g(f(x))$ pour tout x de E .

4. $f : E \rightarrow E$ définie par $f(x) = x$ pour tout élément x de E est appelée **application identique** dans E et notée Id_E .

5. Soient A une partie de E et $f : E \rightarrow E$ définie par $f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{si } x \notin A \end{cases}$ est appelée **fonction indicatrice** de la partie A et notée 1_A .

Exemple 2.1.

Soient $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que $f(x) = x^2 + 1$ et $g(x) = 3x - 1$. Déterminer $f \circ g$ et $g \circ f$.

Proposition 2.1 (associativité).

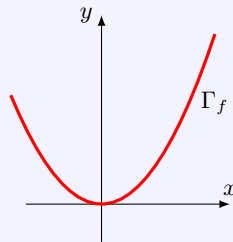
Pour toutes applications $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G, h : G \rightarrow H$, on a :

$$(h \circ g) \circ f = h \circ (g \circ f).$$

Définition 2.1.

Le **graphe** de $f : E \rightarrow F$ est :

$$\Gamma_f = \left\{ (x, f(x)) \in E \times F \mid x \in E \right\}$$



2.2 Applications injectives, surjectives, bijectives

Définitions 2.2.

Soit f une application de E vers F , on dit que :

(i) f est **injective** si :

$$\forall (a, b) \in E^2, a \neq b \implies f(a) \neq f(b);$$

ou encore

$$\forall (a, b) \in E^2, f(a) = f(b) \implies a = b.$$

(ii) f est **surjective** si :

$$\forall y \in F, \exists x \in E, f(x) = y.$$

(iii) f est **bijective** si f est injective et surjective, ou encore :

$$\forall y \in F, \exists! x \in E, y = f(x).$$

Dans ce cas, f admet une bijection réciproque f^{-1} de F vers E telle que :

$$\forall x \in E, \forall y \in F, y = f(x) \iff x = f^{-1}(y).$$

Exercices d'application.

1. $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = x^2$; montrer que f est injective non surjective.
2. $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = \frac{x^3}{3} - \frac{x^2}{2}$; montrer que f est surjective non injective.
3. $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = x^3$; montrer que f est bijective.
4. Soit $\text{sh} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\text{sh}(x) = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$; montrer que sh est une bijection et déterminer son application réciproque.

Proposition 2.2.

- (i) $f : E \rightarrow F$; f bijective si, et seulement si il existe $g : F \rightarrow E$ telle que $g \circ f = \text{Id}_E$ et $f \circ g = \text{Id}_F$.
- (ii) Si f est bijective alors l'application g est unique et elle aussi est bijective. L'application g s'appelle la **bijection réciproque** de f et est notée f^{-1} . De plus $(f^{-1})^{-1} = f$.
- (iii) La composée de deux bijections est une bijection et on a :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}.$$

Exemple 2.2.

$f : \mathbb{R} \rightarrow]0, +\infty[$ définie par $f(x) = \exp(x)$ est bijective, sa bijection réciproque est $g :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g(y) = \ln(y)$. On a bien $\exp(\ln(y)) = y$, pour tout $y \in]0, +\infty[$ et $\ln(\exp(x)) = x$, pour tout $x \in \mathbb{R}$.

Proposition 2.3.

Soient deux applications $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$.

- (i) Si $g \circ f$ est injective, alors f est injective.
- (ii) Si $g \circ f$ est surjective, alors g est surjective.
- (iii) La composée de deux injections (resp. surjections) est une injection (resp. surjection).
- (iv) La composée de deux bijections est une bijection et on a :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}.$$

Définition 2.2.

Soit f une application de E vers E . Si $f \circ f = \text{Id}_E$ on dit que f est **involutive**, donc f est bijective et $f^{-1} = f$.

Exemple 2.3.

$f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}^*$ définie par $f(x) = 1/x$ est involutive.

2.3 Restriction et prolongement**Définition 2.3.**

Soit f une application de E vers F .

- (i) Soit A une partie de E , l'application $g : A \rightarrow F$ définie par $\forall x \in A, g(x) = f(x)$ est appelée **restriction** de f à A et est notée $f|_A$.
- (ii) Soit E' une partie contenant E , l'application $h : E' \rightarrow F$ définie par $\forall x \in E, h(x) = f(x)$ est appelée **prolongement** de f à E' .

Exemple 2.4.

Soit $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = \frac{e^x}{x}$; f admet une infinité de prolongement sur \mathbb{R} .

2.4 Images directes ou réciproques de parties par une application**Définitions 2.3.**

Soit f une application de E vers F .

- (i) Pour toute partie A de E on définit l'**image directe** de A par f , noté $f(A)$, par :
- (ii) $f(A) = \{f(x) \in F / x \in A\}$.
- (iii) Pour toute partie B de F on définit l'**image réciproque** de B par f , noté $f^{-1}(B)$, par :

$$f^{-1}(B) = \{x \in E / f(x) \in B\}.$$

Exercices d'application.

1. $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = x^2 - 4$; déterminer $f(\mathbb{R}_+)$, $f([-2, 3])$, $f^{-1}(\mathbb{R}_+)$ et $f^{-1}([0, 1])$.
2. $f : \mathbb{R} \setminus \{-1\} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = \frac{x-1}{x+1}$; déterminer $f(\mathbb{R}_+)$, $f(]-1, 0])$, $f^{-1}(\mathbb{R}_+)$ et $f^{-1}([0, 1])$.

Proposition 2.4.

Soit f une application de E vers F .

(i) On a pour toutes parties A et B de E :

$$f(A \cup B) = f(A) \cup f(B) \quad \text{et} \quad f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B).$$

(ii) On a pour toutes parties A' et B' de F :

(a) $f^{-1}(A' \cup B') = f^{-1}(A') \cup f^{-1}(B')$;

(b) $f^{-1}(A' \cap B') = f^{-1}(A') \cap f^{-1}(B')$;

(c) $f^{-1}(A') = f^{-1}(A')$.

(iii) Soit A une partie de E et A' une partie de F , on a :

$$A \subset f^{-1}(f(A)) \quad \text{et} \quad f(f^{-1}(A')) \subset A'.$$

Définition 2.4.

Soient $A \subset E$ et $f : E \rightarrow E$.

On dit que A est **stable** par f si $f(A) \subset A$ et on dit que A est **invariant** par f si $f(A) = A$.

3 Relations

3.1 Définitions et généralités

Définition 3.1.

Soient E et F deux ensembles, on appelle **relation binaire** \mathcal{R} de E vers F un triplet (E, F, G) où G est une partie de $E \times F$ (appelé **graphe** de la relation).

Pour $x \in E, y \in F$, on note $x \mathcal{R} y$ lorsque $(x, y) \in G$.

Remarque.

Si $E = F$ une relation binaire \mathcal{R} de E vers lui-même est dite **relation** dans E .

Définitions 3.1.

Soit \mathcal{R} une relation dans un ensemble E . On dit que :

(i) \mathcal{R} est **réflexive** si $\forall x \in E, x \mathcal{R} x$;

(ii) \mathcal{R} est **symétrique** si $\forall (x, y) \in E^2, x \mathcal{R} y \implies y \mathcal{R} x$;

(iii) \mathcal{R} est **transitive** si $\forall (x, y, z) \in E^3, (x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} z) \implies x \mathcal{R} z$;

(iv) \mathcal{R} est **antisymétrique** si $\forall (x, y) \in E^2, (x \mathcal{R} y \text{ et } y \mathcal{R} x) \implies x = y$.

3.2 Relation d'équivalence

Définition 3.2.

Soit \mathcal{R} une relation dans un ensemble E . On dit que \mathcal{R} est une **relation d'équivalence** si elle est réflexive, symétrique et transitive.

Remarque.

soient \mathcal{R} une relation d'équivalence sur E et $x \in E$.

$\bar{x} = \{y \in E / y \mathcal{R} x\}$ est appelé **classe d'équivalence** de x .